

alors pendre les généraux, eut quasi des regards pour le bandit, ce qui prouve que la renommée, aussi burlesque qu'elle soit, suffit quelquefois à sauver la tête d'un misérable. Rozsa Sandor fut condamné aux travaux forcés à perpétuité et incarcéré dans la prison de Kufstein, où il resta les fers aux pieds, jusqu'en 1867, où l'heureuse époque de l'avènement du dualisme lui fit obtenir sa grâce et la liberté. La légende de la révolution avait fait un martyr de cet ignoble scélérat, et on le confondit dans l'amnistie accordée aux hommes politiques.

Je me rappelle avoir vu, de 1837 à 1870, des lithographies en groupe des principaux hommes politiques de la révolution hongroise, parmi lesquels se trouvait Rozsa Sandor. Ce voisinage de portraits ne devait guère flatter les mânes de Battyanyi, de Bem et autres; mais qu'importe; Petefi avait chanté le *Bélyar de la Puszta*, et on était pas très scrupuleux lorsque la légende populaire avait parlé.

Rozsa Sandor, à sa sortie de prison, se rendit à Pesth; il fit florès dans l'aristocratie magyare, et on eut la singulière idée dour ne pas dire plus, de le charger de la surveillance de la police dans le comitat de Szegediu, où de nombreux méfaits étaient alors à l'ordre du jour.

Le bandit aus-lôt entré en fonctions, s'acquitta de la mission qui lui était confiée à sa manière, c'est-à-dire qu'il ne traqua ses anciens compagnons, il renoua des relations avec eux, réorganisa sa bande et devint la terreur des contrées dont il devait assurer la tranquillité.

Dès l'année 1860, la sécurité publique disparut à Szegediu et dans tout le comitat, au point que les habitants s'enfermaient à double tour dans leur maison dès la tombée de la nuit et qu'on n'osait s'aventurer dehors sans être armé de revolvers ou d'autres armes. Les vols, les effractions, les incendies, les assassinats se pratiquaient journellement et plusieurs ponts à la fois. Les bandits poussaient l'audace jusqu'à arrêter les diligences en plein midi ou les convois de chemins de fer. On se serait cru dans les savanes américaines ou les Indiens sont encore maîtres souverains. Cet état de choses dépeint assez tristement le degré de civilisation du beau pays magyar.

Enfin, les méfaits s'accrurent tellement et prirent de telles proportions que le gouvernement envoya à Szegediu un commissaire royal extraordinaire, M. Gédéon de Raday, muni de pleins pouvoirs pour mettre fin à une situation aussi déplorable.

M. de Raday acquit bientôt la conviction qu'il existait non-seulement à Szegediu, mais dans tout le comitat, de même que dans les contrées environnantes, non-seulement des bandes de brigands et de voleurs, mais de véritables « compagnies » organisées, ayant leurs chefs, leurs règlements et un cercle d'action défini.

Lorsqu'une de ces deux compagnies se trouvait trop faible pour venir à bout d'une entreprise, elle se liait avec une autre compagnie. Témoin la nuit où deux de ces associations de bandits parvinrent à s'introduire dans les caveaux d'une banque et à transporter dans la rue un énorme coffre-fort, que les malfaiteurs ne réussirent cependant point à charger sur un lourd véhicule amené à cet effet, et qu'ils durent abandonner devant la banque, où on le trouva intact — le lendemain matin. Et toute l'opération s'était faite sans que personne remarquât rien ou osât donner l'alarme.

Ce n'était pas encore là le plus triste côté de la question. Le commissaire royal, grâce aux enquêtes les plus minutieuses et les plus savamment conduites, constata, à son grand effroi, que nombre de fonctionnaires administratifs et judiciaires se faisaient les auxiliaires des malfaiteurs, soit comme complices, soit comme protecteurs, — de sorte qu'une foule de coupables échappaient au juste châtiement, ou en étaient quittes pour des amendes insignifiantes. On reconnut, en outre, que des personnes — même notables — considérées comme étant la probité même, faisaient le métier de receleurs.

C'était un véritable chaos; mais le commissaire royal, agissant avec énergie et sans acception de personnes, parvint bientôt à jeter la lumière. L'existence des « compagnies » fut dévoilée, leurs membres découverts ou véhétement soupçonnés, et il s'ensuivit une série interminable d'arrestations, d'instructions et de procès.

Par les soins du commissaire royal, les bandes de Rozsa Sandor; de Muzelay-Gyarmaty, de Koloman-Benko et d'Elie Turesanyi furent traquées sans relâche, et un grand nombre de leurs membres arrêtés et livrés à la justice. C'est à cette occasion surtout que l'on constata les intelligences des agents de police avec les malfaiteurs.

A Szegediu, un commissaire de police, deux juges, quatre employés du fisc et quarante-six agents de sûreté, sont impliqués dans le procès, soit comme accusés, soit comme simplement suspects, faute de preuves suffisantes pour démontrer leur culpabilité. Un commissaire de police de sûreté du comitat de Bacs-Bodrog a même exercé de longues années ses fonctions, après avoir commis des vols et des crimes, et il n'y a que peu de temps qu'il a fini par faire des aveux.

On a découvert des crimes perpétrés il y a trente et quarante ans, et la cour de justice extraordinaire, déléguée à Szegediu, a condamné, par exemple, un vieillard de soixante-dix ans pour un méfait commis par lui lorsqu'il avait quarante ans.

Mais, malheureusement, la justice s'est aussi égarée nombre de fois. Des innocents

ont passé de longues années dans les cachots, les fers aux pieds, et il est même arrivé — le fait est officiellement constaté — que des innocents ont été condamnés à mort et exécutés!

Je n'arrêterai pour aujourd'hui à ce rapide exposé. Mes prochaines correspondances tiendront vos lecteurs au courant des incidents et l'issue de ce colossal procès, qui est appelé inévitablement à avoir un immense retentissement dans toute l'Europe.

On présume avec raison que les débats de cette action judiciaire sans précédents dureront de longs mois. La cour de justice de Szegediu est présidée par M. Stephan Bodrog, magistrat des plus énergiques, dont les lumières ont contribué beaucoup à débrouiller l'écheveau si emmêlé de cette affaire.

On ne compte pas moins de 27 à 28,000 témoins de toutes sortes, et pour que le travail n'entraîne pas des longueurs inouïes, tous ces témoins, dont les déclarations ont été écrites à l'avance, n'auront qu'à affirmer devant la cour l'exactitude de la rédaction et leurs témoignages respectifs, dont il sera donné simplement lecture.

Choses et Autres

Un médecin est appelé près d'un malade qui souffre d'un œil.

Après examen, il dit à la femme de son nouveau client : — Madame, votre mari perdra l'œil; il lui en reste un, c'est suffisant.

— Mais docteur, s'écria la malheureuse femme, l'autre... est un œil en verre!

Dans les bureaux d'un journal : On venait d'acquitter en police correctionnelle un individu qui s'attendait à être condamné — au bas mot — à cinq ans de prison.

— Faut-il rendre compte de cette affaire? demande le reporter chargé des tribunaux.

— Jamais! répliqua le rédacteur en chef, cela encourageait les autres!

Une coquille bien malheureuse.

Un directeur de théâtre lit l'autre jour dans un journal.

Il est temps d'interrompre les représentations de la pièce qu'on joue en ce moment, la nouvelle est là toute prête qui attend son tour.

L'infortuné avait écrit son tour.

Écriture vu rue... Appartement à louer sur le derrière du boulanger, qu'on peut couper en deux.

Un locataire disait hier à son concierge : — Vous êtes en colère toute l'année... Comment se fait-il que vous soyez si aimable pendant le mois de décembre?

— Ce n'est pas par intérêt, monsieur, il faut bien que je reprenne des forces pour l'année qui vient.

Nouvelles du soir.

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, 31 décembre.

On assure que M. Thiers a reçu le général Rivière qui lui a communiqué les éléments du travail de son rapport sur le maréchal Bazaine.

220 témoins ont été entendus dans l'instruction; mais 149 seulement seront appelés en audience publique. On se contentera pour les autres de lire leur déposition écrite.

On annonce la mort du Vicomte Emmanuel de Roze membre de l'Institut, professeur au Collège de France et ancien conseiller d'Etat.

Les compositions écrites pour le volontariat d'un an ont commencé jeudi dernier à l'hôtel-de-ville. Sur 5000 jeunes gens qui s'étaient fait inscrire, 900 seulement prennent part aux examens, à cause du prix élevé de l'engagement.

La cour d'assises de la Seine a condamné hier à 20 ans de travaux forcés le sieur Isidore Jambe ex chef de gare à Arcueil pour avoir assassiné M. Vigieux, inspecteur du chemin de fer.

M. Thiers a visité aujourd'hui les travaux de reconstruction de sa maison.

Berlin, 30 décembre.

A Posen et à Königsberg, les journaux ont reçu l'avis officiel qu'il sera procédé immédiatement à la saisie de leurs feuilles s'ils reproduisent les passages de la dernière allocution du Pape, dirigés contre l'Allemagne et son gouvernement.

Berlin, 30 décembre.

La Gazette de Spener exprime la prévision que la prochaine réception du 1^{er} janvier du Vatican fournira au Pape, selon toute probabilité, l'occasion de se livrer à des attaques plus véhémentes encore que celles contenues dans sa récente allocution.

La Gazette de Spener émet à ce propos l'espoir qu'ensuite de cette allocution, le chargé d'affaires d'Allemagne, qui avait reçu, dit-on, l'ordre de prendre part à la visite diplomatique du 1^{er} janvier, sera relevé de ce soin.

Rome, 30 décembre.

Les *Italienische Nachrichten* annoncent que M. Stumme, chargé d'affaires d'Allemagne près du Saint-Siège, est parti ce matin. On croit qu'il ne sera pas remplacé pour le moment.

L'attitude du Vatican ne serait pas étrangère au départ de M. Stumme.

Fort-de-France (Martinique) 25 décembre.

Le paquebot de la Compagnie générale transatlantique *Martinique*, parti de Saint-Nazaire le 7 décembre, est arrivé ici le 23 et en est reparti le 24 pour la Guayra, Savanilla et Colon.

St-Petersbourg, 30 décembre.

D'après le bulletin publié aujourd'hui à 3 h. 28 de l'après-midi, le prince héritier a dormi six heures durant la nuit dernière. La fièvre a diminué un peu sur le matin. L'état général du prince est relativement satisfaisant.

Marseille, 30 décembre, 10 h. 30 soir.

On mande aujourd'hui de Rome : Le Pape a fait écrire une lettre de félicitations à M. de Bourgoing.

Hier, à l'occasion de sa fête patronale, le Pape a reçu dans la salle du Consistoire plusieurs familles de l'aristocratie romaine.

Le marquis de Cavalletti, ancien sénateur de Rome, a lu une adresse. Le Pape a loué sa noblesse et la fidélité qu'elle a gardée au Saint-Siège; il a dit que l'aristocratie est un des principaux soutiens des trônes; elle a été aimée du Christ, qui a voulu naître de race royale. Il a terminé en déplorant les progrès de la corruption de nos jours dans les âmes; il a enfin exprimé l'espoir que le trône pontifical se relèvera.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.

Havre, 31 décembre.

(Dépêche de MM. Kablé, Bosswilwald et C^o, représentés par M. Bulteau-Deshonnets.)

Ventes 3,000 b., marché actif, très-ferme, bonne demande pour disponible, livrable tendu.

Liverpool, 31 décembre.

(Dépêche de MM. Kablé, Bosswilwald et C^o, représentés par M. Bulteau-Deshonnets.)

Ventes probables : 12,000 b. Recettes de 3 jours 35,000 b.

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES DU Journal de Roubaix.

Liverpool, 30 décembre.

Marché aux cotons. Ouverture disponible ferme. Livrable raide. Ventes probables 12,000 balles. Importations 9,000 b. dont américain 5,000 b.

Temps doux.

Liverpool, 30 décembre.

Upland shipment pas en dessous de bon ord. février à avril 10, novembre 10 1/4. Orléans décembre-janvier 10 1/4. Dhollerah livrable janvier-février marchands pas en dessous de middling fair old terms 7 5/8.

Liverpool, 30 décembre.

Marché aux cotons : Clôture, disponible ferme; livrable mieux tenu.

Vendu 15,000 balles dont 30,000 pour la spéculation et l'exportation.

Liverpool, 30 décembre.

Cote officielle : Middl. Upland 10 5/16, Orléans 10 1/2, Mobile 10 3/8, Egyptian 8 3/4, Fair Egyptian 10 3/4, Pernaun 10 5/8, Bahia 10 1/8, Maceio 10 3/8, Maranham 10 3/4, Smyrna 8 1/8, Dhollerah 7 5/16, Gomra 7 1/2, Broach 5 3/8, Scinde 5 3/4, Madras 6 3/4, Bengale 5, Good fair 5 3/8, fair Tinnivelly 6 5/8, Rio 10 3/8.

New-York, 30 décembre.

Agio sur or, clôture 112, plus haut 112 1/4, plus bas 112, Change sur Londres 109 1/4, Paris 523 3/4, 1/20 Américain 113 1/4, Coton 20 1/2.

Recettes de deux jours 20,000 b.

Avis divers.

ANVERS, 30 décembre. — Laines : M^o soutenu. On a vendu aujourd'hui 117 balles laine en saut de la Plata.

MARSEILLE, 28 décembre. — Laines : Marché nul.

Cotons : On a vendu : 25 balles Salonique, à fr. 100; 10 balles Pirée, à fr. 110; 10 balles Salonique Amérique, à fr. 112; 5,000 kil. Jural, à fr. 130; 10 balles Souboucaie, à fr. 102 50, les 50 kil., conditions ordinaires.

Soies et cocons : On a vendu : 1,000 kil.

cocons Andrinople, à fr. 26 23 p. 4; 1,500 kil. cocons rouillés Nouka, à fr. 5.

BRÈME, 28 décembre. — Cotons : On a vendu 529 bal. Amérique du Nord, à prix très-fermes.

Laines : Sans affaires.

FERNAMBURG, 11 décembre. — Cotons : 9,800 reis.

BAHIA, 8 décembre. — Cotons : 8,600 reis.

GRAND THÉÂTRE DE ROUBAIX

Rue du Fontenoy. — Direction de M. CH. ANDRAUD.

Mercredi 1^{er} Janvier 1873.

A l'occasion du jour de l'an.

6^e représentation de : **Orphée aux enfers**, opéra-bouffe en 4 actes et 5 tableaux, paroles de M. Crémieux, musique d'Offenbach.

M. CH. ANDRAUD, Aristée et Pluton; M^o A. MARIUS, Eurydice; M. H. CADINOT, Jupiter; M. SCARLAT, Orphée; M^o DESTRIÈRE, Junon; M^o MAX, Papias public; M. VALETTE, John Snyx; M^o CADINOT, Diane; M^o ANDRAUD, Cupidon; M^o MARTHE, Vénus; M^o MARIUS, Minerve.

MM. DUBAUX, Mercure. — DELAFOSSE, Bacchus. — MAX, Neptune. — ANGHEL, Mars. — LUDOVIC, Morphée. — Diablos, Diabesses, Dieux et Déeses.

1^{er} tableau, la mort d'Eurydice. — 2^e tableau, dans les nuages. — 3^e tableau, l'Olympe. — 4^e tableau, as-tu vu la mouche?... — 5^e tableau, l'enfer.

Deux décors nouveaux, l'Olympe et l'enfer, peints par M. Pierre et machinés par M. L. Hauthon.

COSTUMES NEUFS, dessinés et faits par M. Lemaître. Orchestre de 12 musiciens, sous la direction de M. Hermann.

Au 5^e tableau, **Quadrille infernal**, dansé par M^o A. Marius, Marthe, Andraud, Cadinot, Marius.

4^e représentation de : **Don César de Bazan**, drame en 5 actes de MM. Dumanoir et D'Ennery.

M. MARIUS, Don César; M^o DESTRIÈRE, La Maritana; M. SCARLAT, Charles II.

MM. MAX, Don José. — VALETTE, Montefior. — ANGHEL, un capitaine. — DUBAUX, un juge. — LEMAISTRE, un alcade. — LUDOVIC, un batelier. — M^o MAX, la marquise. — MARTHE, Lazzarille.

1^{er} acte, Le semaine sainte. — 2^e acte, au risque d'être pendu. — 3^e acte, La fête. — 4^e acte, A deux de jeu. — 5^e acte, La séduction.

Jobin et Nanette, vaudeville en 1 acte, joué par M^o et M^o CADINOT.

Ordre du spectacle : 1^o Jobin, 2^o Don César, 3^o Orphée.

Nota. Le spectacle sera terminé à 11 heures 3/4.

Ouverture des bureaux à 5 h. 1/4. On commencera à 5 h. 3/4.

Demain jeudi 2 janvier 1873, **Relâche**.

Dimanche, **Pailleuse ou la famille du saltimbanque**.

CHEMIN DE FER DU NORD (SERVICE DU 1^{er} DÉCEMBRE 1872)

Lille à Paris, 5 50, 6 40, 8 55, m. 12 55, 1 35, 4 15, 9 05, 10 10 s.

Paris à Lille, 6 00, 7 50, 10 00, m. 1 30, 6 10, 8 15, 11 05 s.

Lille à Amiens, 5 50, 6 40, 8 55, m. 12 55, 1 35, 4 20, 9 05, 10 10 s.

Amiens à Lille, 7 05 m., 1 35, 6 50, 8 05, 11 20 s.

Lille à Arras, 5 50, 6 40, 8 55, 11 00 m. 12 55, 1 35, 4 15, 7 05, 9 05, 10 10 s.

Arras à Lille, 1 06, 5 25, 8 55, 11 27, m. 12 20, 3 20, 7 22, 9 28 s.

Lille à Douai, 5 50, 6 40, 8 55, 9 45, 11 00 m. 12 55, 1 35, 2 30, 4 05, 7 00, 9 05, 10 10 s.

Douai à Lille, 4 54, 6 25, 8 16, 9 58, m. 12 03, 1 10, 3 35, 4 15, 5 20, 8 18, 10 00 s.

Lille à Valenciennes, 6 45, 7 50, 10 30, m. 1 15, 3 40, 5 40, 6 45, 10 55, s.

Valenciennes à Lille, 7 38, 9 05, 11 29, m., 12 49, 3 15, 5 51, 9 06, s.

Lille à Hazebrouck, 6 45, 10 20, 10 30 m. 1 15, 3 40, 5 40, 6 45, 10 55 s.

Hazebrouck à Lille, 3 06, 8 15, 10 55, 11 55, m. 1 35, 2 25, 4 55, 8 15, s.

Lille à Dunkerque, 6 45, 10 30, m. 1 15, 0 00, 5 40, 6 45, 10 55 s.

Dunkerque à Lille, 6 55, 10 00, 10 45, m. 12 28, 3 30, 6 45 s.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

CAPITAL 120 MILLIONS

Agence à Roubaix, 41 bis, rue du Chemin de Fer.

Les principales opérations de la Société comme Banque de dépôt, sont :

1^o Comptes courants avec service de chèques, sans commission sur les retraits d'espèces;

2^o Dépôts sur reçus et à échéance fixe. — Garde de titres;

3^o Ordres de bourse. Ventes et achats, commission 1/16^e;

4^o Escompte et paiement de coupons; Délivrance de Délégations ou chèques sur Paris, Londres et les Agences de la Société. — Encasement et escompte d'effets de commerce.

Une notice spéciale sur ces diverses opérations est délivrée au siège de l'Agence, à Roubaix, 41 bis, rue du Chemin de Fer. 1334

EAU MINÉRALE NATURELLE SULFUREUSE GOUVERNEUSE ET IODURÉE DE ST-BOËS (BASSES PYRÉNÉES).

Cette eau unique par sa composition chimique est employée comme le plus puissant remède contre les affections si nombreuses de la poitrine, bronchites, catarrhes, asthmes, angine granuleuse, phthisie pulmonaire et laryngée, et contre les maladies des organes génito-urinaires, etc.

Dépôt à Roubaix, chez M. Pauwels, pharmacien. 3032

MODES

Mesdames,

Je prends la liberté de vous informer que je viens de recevoir un magnifique choix de MODÈLES DE PARIS, ainsi que des FORMES DE TOUS GENRES, pour chapeaux ronds et fermés; feutres, velours, rubans, fleurs, plumes d'autruches et fantaisies, ornements de jais, bouc... x genres de voilettes, nœuds et coiffures.

N'ayant rien négligé pour plaire à ma nouvelle clientèle, j'espère qu'elle m'honorera toujours de sa confiance.

Dans l'espoir de votre visite, Agréez Madame, mes salutations pressées. P^o DEPOILLY, rue Pellart, Roubaix.

GUERISON DE LA PHTHISIE PULMONAIRE et de la BRONCHITE-CHRONIQUE

Traitement nouveau. — Brochure de 136 pages. 9^o Edition par le docteur JULES BOYER. — On reçoit cet ouvrage franco en adressant 1 fr. 50 en timbres-poste à M. De Labaye, Libraire, 23, Place de l'Ecole de Médecine, à Paris. 2477

Apprentis

On demande des Apprentis-Compositeurs à l'imprimerie du Journal de Roubaix, rue Nain, 1.

BOURSE DE PARIS

DU 30 DÉCEMBRE

VALEURS Clôture P. clôture Hausse Baisse

A TERME

3 0/0 52.85 53.00 0.15

5 0/0 1871 84.55 84.55 0.00

5 0/0 1872 86.85 86.85 0.00

Foncier 845.00 845.00 0.00

Mobilier 410.00 415.00 5.00

Général 573.75 572.50 1.25

Est 507.50 508.75 1.25

Lyon 833.75 835.00 1.25

Midi 800.00 805.00 5.00

Nord 993.75 992.50 1.25

Orléans 816.25 818.75 2.50

Ouest 800.00 800.00 0.00

Gaz 697.50 691.25 6.25

Immobilière 800.00 800.00 0.00

Suez 407.50 405.00 2.50

Italie 67.45 67.70 0.25

Espagnol 495.00 500.00 5.00

Autriche 778.75 778.75 0.00

Lombard 425.00 433.75 8.75

COMPTANT

3 0/0 52.95 53.05 0.10

5 0/0 1871 84.60 84.50 0.10